

De l'AC Milan aux rues de Paris

Parti de Côte d'Ivoire à 16 ans et victime d'agents véreux, Issouf a échoué parmi les mineurs isolés des rues de Paris. Il figure dans le documentaire « Just Kids », diffusé ce soir sur Canal + (20 h 55)

PAR ÉRIC MICHEL

CHEZ LUI à Abidjan (Côte d'Ivoire), Issouf, 16 ans, était doué balle au pied, un milieu défensif promis à un bel avenir. C'est en tout cas ce qu'on lui avait fait miroiter. « On m'avait dit : *Des recruteurs européens vont venir te voir*, et, comme beaucoup d'Africains, jouer en Europe était mon plus grand rêve. J'ai rencontré une personne. Pour mon plus grand malheur. Mais je ne le savais pas encore. »

L'agent qui est venu « détecter » Issouf présentait bien : « Il m'a fait miroiter des choses en affirmant qu'il pouvait me trouver un bon club en Europe. Je vivais chez ma grand-mère. La première fois qu'on m'a proposé de partir, elle a dit non pour me protéger. Quand cet homme est revenu à la charge et qu'elle a vu que c'était mon rêve que je pouvais ainsi accomplir, elle a dit oui. Elle a donné toutes ses économies. »

« J'ÉTAIS JEUNE, PLEIN DE RÊVES, J'AI TOUT CRU »

Durant l'hiver 2015, Issouf monte dans un avion pour l'Italie. L'homme qui l'a repéré ne l'accompagne pas. « Je suis allé à Milan et j'ai retrouvé son associé à l'aéroport, un Africain comme lui. Il m'a dit qu'il avait contacté l'AC Milan pour moi et m'attendait. Nous sommes allés voir le centre d'entraînement du Milan. Mais nous sommes restés à la porte. » Le bonhomme n'avait évi-

demment pas le moindre contact avec le club rossonero. « J'étais jeune, plein de rêves et j'ai tout cru, regrette Issouf. Je suis resté quelques jours chez lui mais je n'ai rien vu venir. Lui, bien sûr, avait pris tout l'argent que m'avait confié ma grand-mère. On s'est disputés. Il m'a dit : *Va-t'en et débrouille-toi ! J'ai pris la porte.* » Un autre enfant perdu a sans doute remplacé Issouf peu de temps après. « Je ne pouvais pas rester en Italie sans connaître la langue. Ma destination, c'était la France. Rentrer à Abidjan, c'était faire du mal à ma grand-mère, lui dire que j'avais échoué. Elle n'a rien su de tout ça. » Issouf ne lui a raconté que bien plus tard.

UN PASSANT LE DIRIGE VERS MÉDECINS DU MONDE

Parti une nuit d'hiver de Milan, l'adolescent ivoirien, seul et isolé, débarque à Paris sans le sou. « J'ai dormi plusieurs nuits à la gare de Lyon. Je pensais qu'en venant en France, j'allais avoir un avenir meilleur. C'est le pire qui est arrivé : plus ça allait et plus je m'enfonçais dans le noir. Je n'avais rien à faire et l'ennui est terrifiant. J'étais totalement seul, abandonné. Je voulais faire honneur à ma famille et j'avais échoué. J'étais au fond du fond du trou. »

A force de le voir dormir caché et terrorisé dans un coin de la gare, un passant tend la main à l'adolescent, ou plutôt le sauve en le dirigeant vers l'association Médecins du monde. Plus tard, il doit prouver aux autorités françaises son statut de mineur lui per-



Paris, le 24 octobre. Issouf, 19 ans aujourd'hui, a renoué avec le plaisir de jouer au football et participe au championnat Fédération sportive et gymnique du travail.

mettant de dormir au moins au chaud. Peine perdue : malgré des papiers en règle, Issouf fait plus vieux que son âge. Un ju-

“ GRÂCE À L'ASSOCIATION MELTING PASSES, J'AI RETROUVÉ UNE FAMILLE, L'ENVIE DE VIVRE ET DE ME BATTRE ”

ge n'a jamais cru qu'il n'avait que 16 ans. « La conséquence, c'est que je n'ai pas été accepté à l'école non plus. »

A ce moment-là, le foot ne fait plus partie de la vie d'Issouf, toujours pas régularisé. « Je n'y pensais plus. Mon rêve était passé. Je n'avais même plus envie de jouer. Je voulais juste survivre. » Jusqu'au jour où il découvre Melting Passes, une association d'étudiants juristes qui vient en aide aux mi-

neurs isolés. Il joue dans le championnat FSGT (Fédération sportive et gymnique du travail). « Ils m'ont sauvé la vie », confie Issouf, 19 ans aujourd'hui. Grâce à eux, j'ai retrouvé une famille, l'envie de vivre et de me battre. Melting Passes m'a aussi redonné le goût du foot. Quand tu joues, tu oublies tout. Le foot, dans ces conditions, c'est plus que du sport. C'est une porte ouverte vers la liberté, sur la vie. »